



Balbusard info

n° 22/23/24 - Août 2011

Suivis	2
Bilans de la reproduction 2010	2
Prospections	4
Situation en Sologne	8
Contrôles en 2010	9
Hivernages 2010/2011	11

Conservation et études	13
Suivi d'une pisciculture en Alsace	13
Expertises et aménagements	15
Plan d'action en Ile-de-France	16
Bilan des mortalités en 2010	17
Projet de thèse en Méditerranée	19

International	20
Réintroduction en Toscane	20

Sensibilisation	23
Brochure PNA balbusard	23
Dépliants en région Centre	24
Réserve du courant d'Huchet	24

Nous arrivons à la fin de ce second plan national d'action qui aura été remarquable dans la définition d'objectifs cohérents, leur mise en place et bien sûr leur réalisation. Les populations nicheuses sur le territoire français qu'il soit continental ou insulaire ont évolué de manière positive. La population de Corse a montré la voie (depuis les années 1970) par rapport à des objectifs de restauration de l'habitat et la mise en place de mesures réglementaires adaptées aux objectifs de conservation. Depuis les années 2000, cette population a atteint la saturation de ses effectifs par rapport à la potentialité d'accueil des sites de nidification de l'ère de répartition de cette population. Un effectif d'une trentaine de couples reproducteurs semble être le maximum que la côte occidentale corse puisse abriter. Cependant depuis les années 2005, le Parc naturel régional de Corse, anticipant sur les problématiques de gestion de l'espèce, s'est fixé comme objectif la sécurisation de cette population en méditerranée occidentale. La réintroduction en Italie est un des objectifs pour atteindre l'élargissement et le renforcement de cette population dans le bassin méditerranéen occidental. L'année 2011 aura été l'année du retour du balbusard pêcheur en Italie, comme reproducteur (2 poussins), après quarante ans d'absence. La région sarde est le prochain objectif de réintroduction pour le Parc naturel régional de Corse. Ce renforcement de la population en méditerranée occidentale tombe à point nommé car depuis 2009, la population de Corse connaît un sérieux problème. La réserve de Scandola qui est l'espace qui a permis de conserver l'espèce et de la faire essaimer en dehors de ses limites, sur toute la côte occidentale de Corse, voit aujourd'hui le taux d'envol ou le taux de reproduction de ses effectifs réduit pratiquement à zéro. Une problématique engendrée par l'attractivité du site, sa labellisation et donc, une surfréquentation très nocive impactant la biodiversité de cet outil qui a une vocation de « Sanctuaire de la Nature ». Comment faire face à des problématiques qui sont au cœur des grands enjeux de développement touristique, de développement économique dans une période où la crise économique internationale vient s'ajouter à la crise écologique mondiale ? La biodiversité des écosystèmes de la planète est en voie de forte altération : le rythme de disparition des espèces s'accélère, certains biotopes sont plus particulièrement menacés, la biodiversité européenne, déjà très anthropisée, est également atteinte. Aujourd'hui il est urgent de réagir et de mettre en place une transversalité et une cohérence dans les modes de gestion économique et environnementaux (régionaux, nationaux et internationaux). Pour ce qui nous concerne à travers le plan national d'action, dans un premier temps, il serait judicieux d'en reconduire un nouveau qui aborderait le devenir de ces populations de balbusards à travers les grands enjeux et les problématiques citées précédemment.

Jean-Marie Dominici

Bilan de la reproduction

Le balbuzard pêcheur continue son expansion numérique et géographique en France. Pour la seconde année, les couples reproducteurs continentaux (35) sont supérieurs à ceux de Corse (32), où les effectifs sont également en nette progression grâce au travail remarquable mené par le Parc naturel régional de Corse. 66 jeunes prennent leur envol sur le continent en 2010 et 50 sur l'île de Beauté.

Les années qui viennent devraient réserver de bonnes surprises. Le balbuzard n'a pas terminé sa recolonisation du territoire !

En Corse

On retiendra les faits suivants de la saison de reproduction 2010 du balbuzard pêcheur en Corse :

- 36 couples territoriaux étaient présents dont 32 couples avec une ponte, parmi lesquels 23 ont élevé des jeunes à l'envol,
- sur les 93 œufs pondus, 72 œufs ont éclos et 50 poussins ont été élevés dont sept jeunes ont été confiés au Parc de la Maremma dans le cadre du projet de réintroduction en Toscane (INTERREG IIIa « balbuzard ») ;
- la taille moyenne des pontes était de 2,90 œufs par nid,
- le succès reproducteur (jeunes envolés/nombre de couples reproducteurs) était de 1,56.

La saison de reproduction 2010, comme les quatre saisons précédentes reste identique en terme d'occupation de couples reproducteurs sur les sites de nidification sur la côte ouest de la Corse. Au cours des divers stades chronologiques de la reproduction du balbuzard en Corse, des

interactions entre le début de la saison touristique et ses nuisances, occasionnent d'importants dérangements et perturbations des sites de reproduction. Une diminution très significative de la productivité sur les sites de nidification exposés à la sur-fréquentation touristique reste toujours effective et semble même s'aggraver. Une étude de fréquentation lancée en 2010 permettra de confirmer les interactions entre les activités humaines

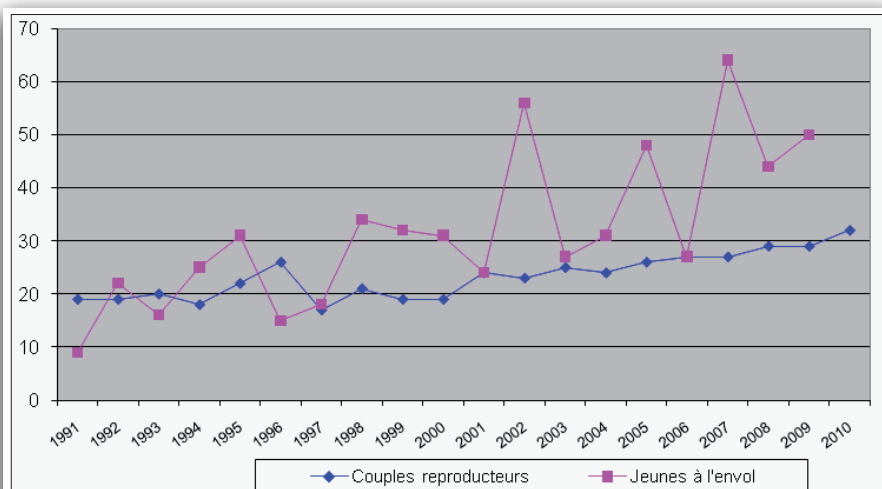
et la biodiversité.

Cet hiver, les équipes du PNRC, avec l'aide d'autres administrations, ont construit trois nouveaux nids artificiels qui s'inscrivent dans le cadre de l'extension de l'aire de répartition de la population de balbuzards en Corse.

• Jean-Marie Dominici
Parc naturel régional de Corse
pnrc.scandola-jm@wanadoo.fr

Régions	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol
CORSE	32	23	50
CENTRE	34	30	64
Forêt domaniale d'Orléans	16	14	32
Forêts privées du Loiret	6	6	12
Forêt de Chambord	6	6	13
Sologne	4	3	5
Touraine occidentale	2	1	2
ILE DE FRANCE - Essonne	0	0	0
LORRAINE - Moselle	1	1	2
Total 2010	67	54	116
Rappel 2009	60	44	93
Rappel 2008	55	46	107

Bilan des reproductions du balbuzard en France en 2010.



Evolution des effectifs du balbuzard en Corse entre 1991 et 2010.

En France continentale

En région Centre

Loiret :

En forêt domaniale d'Orléans (Loiret), 16 couples sont reproducteurs. 14 sont producteurs et mènent 32 jeunes à l'envol. Dans les propriétés privées proches de la forêt domaniale d'Orléans, six couples sont producteurs et mènent 12 jeunes à l'envol.

• **Gilles Perrodin**
Loiret Nature Environnement
gilles.perrodin@orange.fr
• **Julien Thurel**
ONF
julien.thurel@onf.fr
• **Rolf Wahl**
LPO/CRBPO
rowahl@wanadoo.fr

Loir-et-Cher :

En forêt de Chambord (Loir-et-Cher), six couples sont producteurs et mènent neuf jeunes à l'envol.

• **Christian Gambier**
Epic Chambord
christian.gambier@epchambord.fr

Indre-et-Loire :

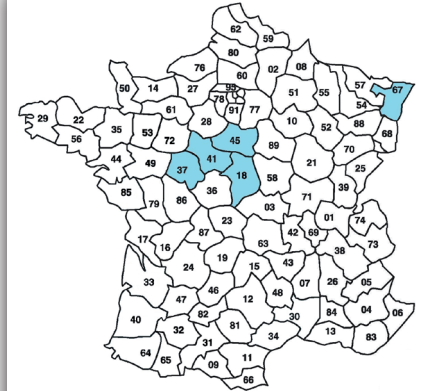
En Touraine, deux couples reproducteurs sont observés en forêts privées. Un échoue et l'autre mène deux jeunes à l'envol.

• **Antoine Bazin**
Groupe Pandion
ant.sev@gmail.com

En Sologne (Cher, Loir-et-Cher) :

En Sologne (Cher et Loir-et-Cher), quatre couples reproducteurs sont connus en propriété privée dont deux sur pylônes électriques. Un nid est en échec, les autres produisant cinq jeunes à l'envol.

• **Alain Callet**
judianca@yahoo.fr
• **Alain Perthuis**
alain.perthuis@onf.fr



Départements où le balbuzard a niché en 2010.

de la compétition avec une jeune femelle.

• **Jean-Marc Lustrat**
RN Misery - CG91
JMLustrat@CG91.FR

En région Lorraine

Moselle :

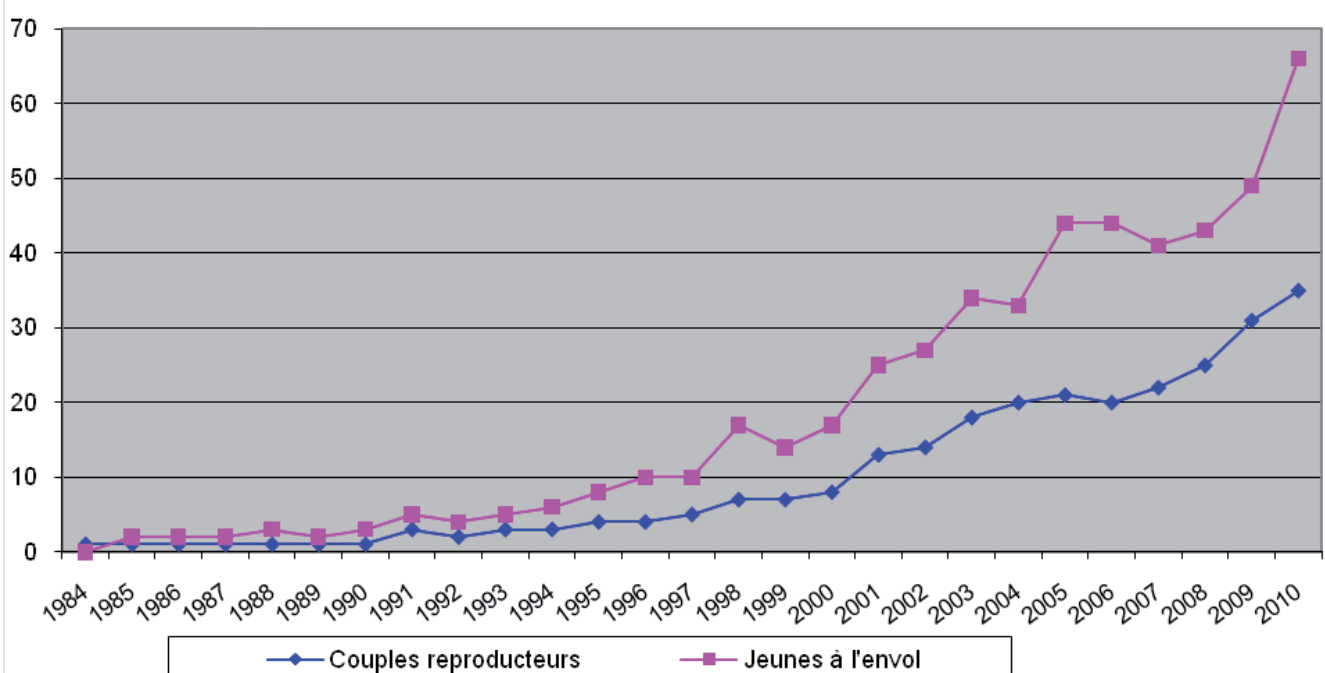
En Moselle, pour la seconde année, un couple formé des deux mêmes individus que l'an passé, est producteur. Il mène cette année deux jeunes à l'envol.

• **Michel Hirtz**
Domaine de Lindre - CG 57
michel.hirtz@cg57.fr

En région Ile-de-France

Essonne :

Dans l'Essonne, deux aires artificielles sont fréquentées mais aucune reproduction n'est observée, en raison d'une arrivée tardive de la femelle reproductrice en 2009 et



Evolution des effectifs du balbuzard sur le continent entre 1984 et 2010.

Les prospections en 2010

En Brenne

Introduction

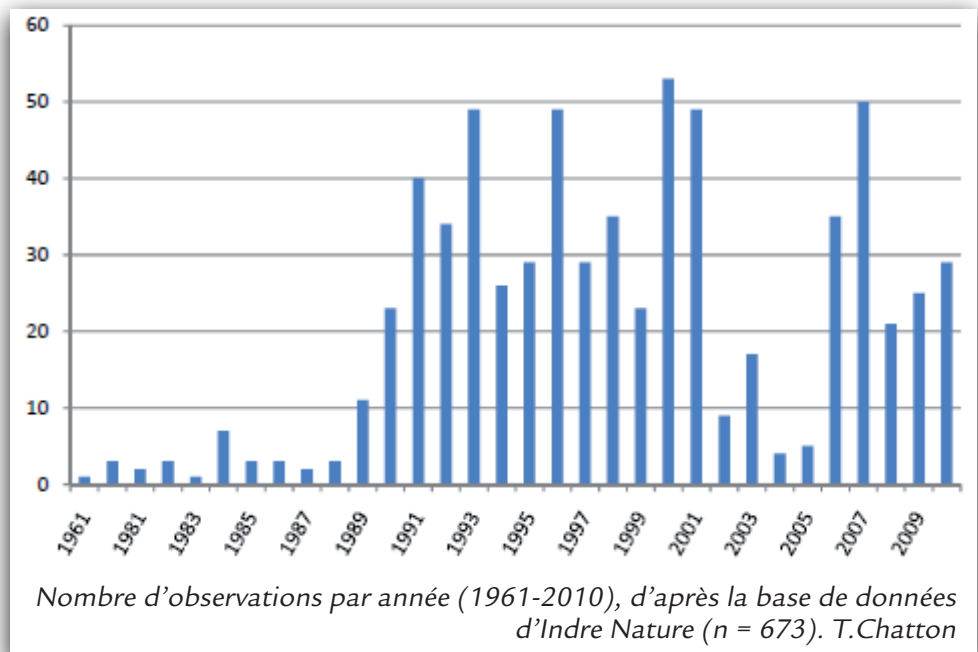
Le Balbuzard pêcheur est communément observé en Brenne lors des migrations pré et post-nuptiale. Depuis quelques années, des individus probablement adultes étaient observés en Brenne en période de reproduction (mai-juin-juillet), mais aucune nidification n'a été signalée. Cependant les ornithologues locaux s'attendent à le voir nicher prochainement, vu la capacité d'accueil favorable en Brenne et suite au développement géographique et numérique de la population ligérienne et de Sologne. Dans ce contexte, Indre Nature a réalisé une recherche d'indices de reproduction en forêt de Lancosme. Cette étude s'intègre dans le plan national d'actions balbuzard pêcheur (2008-2012).

Depuis 1989, le nombre d'observations de balbuzard pêcheur en Brenne est en nette augmentation (graphique ci-contre). Entre 1990 et 2010, le nombre de données annuelles de l'espèce oscille entre 20 et 50.

Le balbuzard pêcheur fréquente préférentiellement la Brenne en période de migration, en avril pour la migration prénuptiale et en septembre pour la migration postnuptiale. Depuis le début des années 2000, les observations en période de reproduction (mai à juillet) et en période hivernale (novembre à février) sont en augmentation.

Méthode

Une des meilleures méthodes afin de contacter des individus nicheurs est de réaliser des points d'observation à proximité de sites favorables de nidification (massif forestier) ou de sites de pêche. Le nombre



de sites potentiels de pêche étant très important en Brenne (plusieurs milliers d'étangs), nous avons donc choisi d'« encercler » le plus gros massif forestier de la Brenne : la forêt de Lancosme. 20 points d'observation ont été positionnés autour de la forêt.

Deux journées de recherche ont été organisées : mardi 22 juin et samedi 26 juin. La fin du mois de juin a été choisie car le nourrissage des jeunes par les parents entraîne des déplacements plus fréquents.

Les observateurs ont pris leur poste vers 8h jusqu'à midi pour la moitié d'entre eux, le reste jusqu'à 16-17h. Une fiche de terrain ainsi qu'une cartographie du massif forestier ont été distribuées aux observateurs afin de localiser précisément l'observation et de recueillir le plus d'informations possibles pouvant nous aider ultérieurement (sexe, direction de vol, comportement, transport de poissons, mue).

Près de 20 personnes ont participé aux journées de recherche, provenant de 5 structures : LPO Brenne (1 pers.), Réserve naturelle de Chérine (2 pers.), Parc naturel régional de la Brenne (2 pers.), ONCFS (1 pers.) et Indre Nature (15 pers.).

Résultats

Les deux journées de recherche ont tout de même permis l'observation d'un mâle adulte à plusieurs reprises dans le même secteur (sud-ouest de la forêt). Cet oiseau avait pris l'habitude de pêcher sur un étang bien pourvu en arbres morts. L'oiseau a été observé plusieurs fois transportant un poisson direction le cœur du massif forestier. Nous ne pouvons pas affirmer que ces transports étaient des ravitaillements pour des jeunes. Malheureusement, aucune preuve de nidification n'a été trouvée en 2010.

Lors d'une journée de recherche, un informateur a raconté avoir été houspillé au mois de juin 2009 quand il fauchait une clairière de la forêt. Ces deux individus laissent présager deux adultes défendant leur territoire...

• **Thomas Chatton**
Indre Nature
thomas.chatton@indrenature.net

En Touraine

En 2010, la LPO Touraine, le Parc naturel Loire Anjou Touraine, la LPO Anjou groupe Saumur et Loir-et-Cher Nature ont réalisé deux journées de suivi sur la Loire, une journée en Forêt domaniale de Chinon, et une journée de suivi autour du lac de Rillé.

Les deux journées de suivi sur la Loire (samedi 22 mai et samedi 5 juin) ont rassemblé 50 personnes à chaque passage soit une personne pour trois kilomètres de Loire. Les observations lors de ces deux journées nous ont permis de confirmer les soupçons pour le deuxième couple nicheur tourangeau. Les observations angevines confirment une fréquentation des lieux lors de la période de nidification. Pour le Loir-et-Cher, l'observation d'un oiseau pêchant en limite de territoire de la Touraine laisse soupçonner une possible nidification.

La journée de suivi en forêt domaniale de Chinon a mobilisé six groupes, associant un agent de l'ONF et un(e) bénévole de la LPO Touraine le 9 juin. Des observations d'un ou deux individus apparemment sans lien avec le site connu en site privé proche, sont intéressantes et doivent être confirmées. Il est envisagé, en 2011, une prospection sur le secteur du Lochois afin de recouper les données ligériennes de l'est tourangeau. La journée de suivi du 23 juin autour du lac de Rillé a mobilisé trois équipes sur la Loire et trois équipes en forêt. Les conditions n'étaient pas favorables et l'unique observation concerne certainement un individu du premier couple nicheur tourangeau de Rigny-Ussé. Des observations par la suite sur le secteur de Langeais confirmeront la présence d'un second couple.

• **Jean-Michel Feuillet**
LPO Touraine
touraine.animation@lpo.fr

En Sologne

Introduction

Suite à la progression prévisible de la nidification du balbuzard pêcheur en Sologne, l'association Sologne nature environnement a proposé une étude sur trois axes. Pour accompagner le déroulement de ces opérations, une aide financière dans le cadre du Plan national d'action de l'espèce a été demandée à la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) avec un cofinancement du Conseil général du Cher.

Prospections et recensement de sites

Lors de deux journées de terrain, en avril et mai 2010, l'ensemble de la ligne électrique haute tension, sur les communes de Saint-Cyr-en-Val (45), Marcilly-en-Villette (45), Ménestreau-en-Villette (45), Vouzon (41), Souvigny-en-Sologne (41), Chaon (41), Pierrefitte-sur-Sauldre (41), Souesmes (41), Nançay (18), Neuvy-sur-Barrageon (18), Vouzeron (18), Saint-Laurent (18), Vignoux-sur-Barrageon (18) et Allouis (18), a été prospecté. Les seuls nids avec reproduction identifiés sur les pylônes de la ligne haute tension en 2010 sont les mêmes que l'année précédente, situés sur les communes de Souesmes (41) et de Nançay (18). Un autre pylône de la ligne sur la com-

mune de Pierrefitte-sur-Sauldre (41) est occupé par un mâle adulte qui construit une ébauche de nid. Ce balbuzard n'a pas trouvé de partenaire pour se reproduire cette année, par contre sa présence a été notée sur le site, ainsi qu'aux alentours du nid de Souesmes, pendant presque toute la saison de reproduction. Aucune autre ébauche de nid, ni présence de balbuzard n'ont été identifiées sur l'ensemble de la ligne. Deux autres journées ont été consacrées aux prospections sur des sites où des individus de balbuzard pêcheur ont été observés en début de saison ou l'année précédente.

En mai 2010, une journée de prospections en Sologne des étangs (communes de Saint-Viâtre et Marcilly-en-Gault) n'a donné aucun résultat positif. Le 13 juin 2010, une journée de prospection en vallée du Cher (communes de Saint-Aignan, Noyers-sur-Cher, Saint-Romain-sur-



Nid de Nançay avec corbeille en acier.
Photo : F.Pelsy

Cher, Couffi et Mareuil-sur-Cher) en présence de nombreux adhérents de l'association ainsi que de membres de Loir-et-Cher Nature a été plus fructueuse. Nous avons rencontrés deux agents de l'ONCFS (M. Riotton et M. Hamelin) sur le terrain qui ont participé à une partie de nos observations.

Le site qui concentre l'ensemble de nos observations est le lac des trois Provinces (Noyers-sur-Cher), où un balbuzard pêcheur est remarqué pour la première fois vers midi. Il pêche un poisson et part en direction du sud-est. L'oiseau est bagué couleur orange sur la patte gauche, mais il est impossible de lire la bague. Quelques photos de mauvaise qualité sont prises. Entre 13h et 15h30 le même individu

(reconnaissable à une plume manquante à l'aile droite) est observé par notre équipe et les gardes de l'ONCFS. A chaque fois, il pêche un poisson et part dans la même direction, le sud-est.

A 16h, de nouveau, l'oiseau prend un poisson, cercle à basse altitude et se perche un instant sur un arbre, avant de repartir. Il est observé à 16h30 au-dessus des prairies au sud-est du lac, sans poisson, et repart vers la rivière du Cher. Y a-t-il mangé son poisson ? Malgré des recherches plus tard en forêt de Brouard (Châteauvieux) et en forêt de Gâtine (Valençay – Indre) le nid éventuel n'a pas été trouvé. Les deux massifs forestiers sont respectivement distants du lieu de pêche de 8 km et de 11 km.

Le bilan de nidification 2010 du balbuzard pêcheur pour l'ensemble de la Sologne est de deux couples nicheurs pour l'est de la Sologne (Souesmes et Nançay) qui amènent trois jeunes à l'envol, six couples nicheurs à Chambord (reproduction réussie) et deux autres couples ailleurs en Sologne (localités tenues secrètes sur demande des propriétaires) dont un en échec (informations d'Alain Perthuis et de Rolf Wahl). Un autre couple potentiel pourrait nicher au sud de la vallée du Cher.

• **Eva Sempé**
Sologne Nature Environnement
sne.esempe@laposte.net

En Aquitaine

Le suivi annuel assuré afin de détecter d'éventuels cas d'estivage a permis de noter : l'estivage d'un oiseau dans les Pyrénées-Atlantiques au printemps-été 2010 (Didier Domec) ; un oiseau le 29 juillet du côté des Barthes de l'Adour (Frédéric Cazaban) ; un oiseau le 08

juillet en vol partant d'un secteur très favorable en Gironde (Franck Jouandoudet).

Dans les Landes, entre le 1 et 8 mai, trois oiseaux différents sont contactés à plusieurs reprises sur le sud des étangs landais et les Barthes de l'Adour. Un individu est

contacté le 14 et 15 mai sur la RNN du Marais d'Orx et un oiseau est également observé du côté des Barthes de l'Adour le 29 mai 2010.

• **Paul Lesclaux**
Réserve naturelle du Courant d'Huchet
plesclaux.huchet@orange.fr



Balbuzard photographié sur la Réserve du Courant d'Huchet. J. Bouillercé.

En Auvergne

Introduction

Un comptage du 2 avril 2011 a réuni 107 personnes sur près de 200 kilomètres de rivière Allier, de Brioude (43) à Château-sur-Allier (03). Les conditions météorologiques ont été assez exceptionnelles pour un début avril, avec un anticyclone bien ancré sur la France, et des températures records : cela a certainement eu des conséquences sur la migration des balbuzards.

Résultats

Un total de 35 à 39 individus ont été contactés sur l'ensemble des 6 zones :

- Zone Brioude / Issoire : 2 individus (coord. M. Maurin & D. Pagès)
- Zone Issoire / Joze : 2 individus (coord. J.P. Dulphy)
- Zone Joze / Pont de Ris : 7 à 9 individus (coord. C. Fargeix)
- Zone Mariol / Chazeuil : 4 individus (coord. Ian Stevenson)
- Zone Chazeuil / Moulins : 10 individus (coord. G.Leroux & S.Vrignaud)
- Zone Moulins / Château-sur-Allier : 10 à 12 individus (Coord. J.C. Sautour).

Comparaison avec les autres recensements effectués

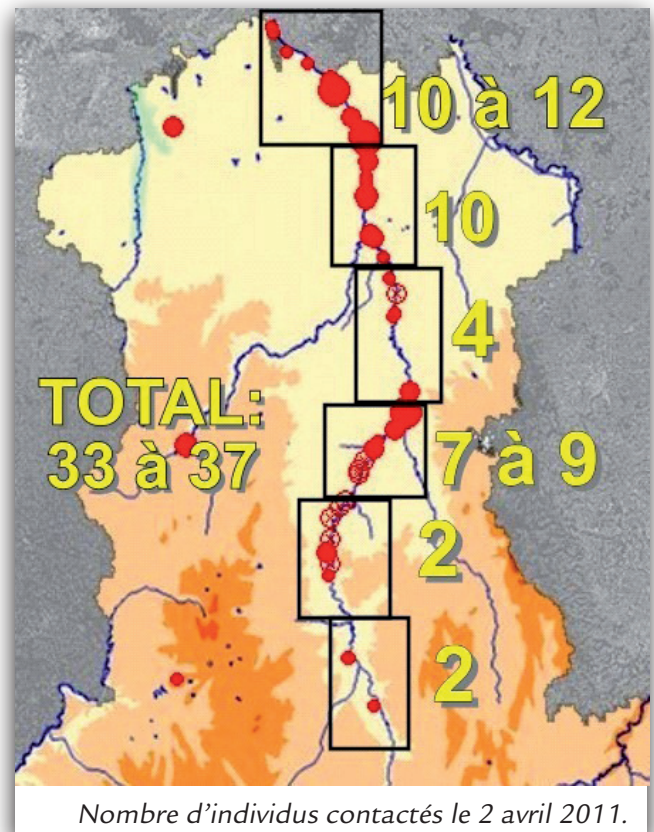
Ceux-ci ne sont pas tout à fait récents, puisque qu'ils datent de 1985 et 1986, organisés sous l'impulsion de René Blanchon. Sur les secteurs comparables, avec la même méthodologie, les résultats sont bien inférieurs en 2011 (une quinzaine d'oiseaux en moins). Deux tronçons de l'Allier jointifs sont responsables de cette différence : le secteur Mariol/Chazeuil et le tronçon aval de la Réserve naturelle nationale du Val d'Allier, où les chiffres, dans les deux cas, sont décevants.

Sur la Réserve naturelle du Val

d'Allier, les chiffres de 1985 et 1986 donnent des fourchettes d'environ 20 balbuzards, dont une majorité en stationnement, pour deux fois moins en 2011, et le même phénomène est noté sur la zone Vichy/Varennnes.

Les autres secteurs, par contre, sont nettement moins concernés. Une hypothèse simple peut être formulée en regardant la météo : fraîche sinon humide en 1985 et 1986, estivale en 2011. Les conditions météorologiques de 2011 ont certainement favorisé la migration directe au détriment du stationnement des balbuzards.

L'Allier en Bourbonnais est une étape d'alimentation démontrée, mais les stationnements alimentaires de ce rapace doivent certainement être plus nombreux lorsque le déplacement migratoire n'est pas idéal. *A contrario*, le grand beau temps chaud a sûrement encouragé nombre de balbuzards à filer plein nord, peut-être à haute altitude et loin de toute vallée fluviale comme ils en avaient l'habitude.



Le 26 juin 2011, une journée est organisée sous l'impulsion de Sylvain Vrignaud : un maximum d'observateurs sont attendus au Val d'Allier pour chercher les indices de balbuzards nicheurs. Une fiche de recherche et une fiche d'identification de l'âge sont disponibles sur <http://www.lpo-auvergne.org/>

• **François Guélin**
LPO Auvergne
guelin.francois@orange.fr
• **Sylvain Vrignaud**
LPO Auvergne
vrignaud.sylvain@free.fr

D'amont en aval...	Comptage 1985	Comptage 1986	Comptage 2011
Brioude/Issoire	Non compté	Non compté	2
Issoire/ Les Martres d'Artières	<5	2 à 5	2
Joze/Pont de Ris	5 à 12	8 à 12	7 à 9
Mariol-Vichy / Chazeuil	10 à 15	10 à 15	4
Réserve du Val d'Allier	17 à 25	19 à 23	10
Moulins / Château-sur-Allier	7 à 10	7 à 10	10 à 12
Total 2010	44 à 67	46 à 65	33 à 37

Nombre d'individus contactés le 2 avril 2011. F.Guelin et S.Vrignaud

Le point sur la situation en Sologne

Les découvertes

Au cours de l'été 2006, la découverte-surprise dans l'est solognot d'un nouveau site de présence du balbuzard pêcheur fut un événement marquant et réjouissant qui s'inscrivait bien dans le contexte d'expansion géographique lente de cette espèce exigeante. A quelques dizaines de kilomètres des deux foyers de reproduction de la région Centre, un nouveau couple choisissait un support original pour notre pays en s'établissant au sommet d'un pylône d'une ligne électrique à haute tension inactive dans une grande zone forestière tranquille parsemée de nombreux petits étangs. Le site choisi se trouvait alors à bonne

distance de la Loire et des étangs solognots les plus renommés, apparemment trop fréquentés pour permettre la nidification de ce pêcheur expert.

L'année suivante, en 2007, l'envol d'un juvénile au début du mois d'août confirma à la fois les qualités de ce couple et de ce nouveau site.

De 2008 à 2010, ce couple s'est reformé régulièrement dans la dernière décade de mars et a mené à terme, chaque année, deux jeunes à l'envol. Le mâle n'était pas bagué mais bien reconnaissable cependant au dessin particulier de sa tête. La femelle portait une bague orange caractéristique des oiseaux marqués en région Centre.

Entre-temps, à proximité de la

forêt d'Orléans et de la Loire, un deuxième couple bâtit un nid monumental au sommet d'un pylône de structure bien différente mais, par contre, cette ligne à haute tension était active. Ces oiseaux se sont reproduits avec succès depuis (voir détails et photos sur le site de Rolf Wahl). Attirant certainement l'attention des oiseaux célibataires de passage, la fréquentation du site solognot par des balbuzards intrus augmenta,

jusqu'à la découverte en mai 2009 d'une nouvelle aire élaborée par d'autres oiseaux sur cette même ligne. Même scénario que pour le couple « pionnier » : un jeune à l'envol l'année suivante, en 2010.

La concertation

RTE, filiale d'EDF chargée du réseau de transport d'électricité français, a été contactée dès la découverte de la première aire construite sur pylône. Dans un premier temps, nous fûmes informés du projet de remise en service de la ligne à haute tension choisie par les balbuzards solognots. Comme le nid était placé à l'endroit le plus propice du pylône, juste au-dessus d'une chaîne d'isolateurs, il fallait envisager de le protéger, ainsi que les oiseaux et la ligne bien sûr, au moyen d'un grillage, afin d'empêcher d'éventuelles branches de créer un amorçage électrique extrêmement dommageable en cas de remise sous tension ! Ce type d'aménagement fut réalisé sous la deuxième aire, à proximité de la forêt d'Orléans.

Après maints contacts, échanges et réflexions, avec les conseils judicieux et l'aide technique de Rolf Wahl, il fut décidé de s'inspirer de l'expérience précieuse de nos voisins allemands. En effet, sur une population de quelques centaines de couples d'oiseaux nicheurs, deux tiers environ se reproduisent dans des corbeilles métalliques sur pylônes...

Et c'est ainsi que fin février 2010, en région Centre, trois nids artificiels prirent la place des volumineuses aires bâties par ces oiseaux bien entreprenants. Un substrat composé de branches des nids d'origine fut disposé au fond de ces nouveaux supports, afin de faciliter leur installation. A peine de retour de leurs quartiers d'hiver, sans délai aucun, les « balbus » se sont activés et ont rechargé leur



Nid de Souesmes sur la ligne haute-tension désaffectée, en cours de travaux en 2011 et bientôt remise en service. P. Roger

nouvelle plate-forme ! Tout naturellement. L'envol de jeunes oiseaux sur toutes les aires artificielles de la région a couronné de succès ce partenariat humain constructif et toujours enrichissant.

Et en cette année 2011 ? La plupart des oiseaux sont revenus : seul le premier mâle sognot, non bagué, manquait à l'appel mais il a aussitôt été remplacé... Signe que ce petit noyau de population a de l'avenir et dispose d'individus prêts à

s'intercaler parmi les oiseaux titulaires en cas de défaillance. Deux juvéniles ont décollé de ce nid le 14 juillet (?). Par contre, il n'y a pas eu d'éclosion sur l'autre nid artificiel car une femelle rivale s'est, semble-

t-il, montrée particulièrement agressive envers la titulaire et a perturbé l'incubation. Autre signe encourageant pour de futures implantations si celle-ci trouve un partenaire ! Les nombreuses ébauches trouvées sur cette ligne électrique depuis le début de cette aventure sont fort prometteuses à cet égard...

Je tiens à remercier Sébastien Fanny et Pierre Roger (également auteur des photos) pour leur

enthousiasme désintéressé joint à une bienveillance fort compétente, le tout mis au service de la protection de ces splendides oiseaux... Un grand merci également à Christian Corallo, chargé de la concertation à RTE, avec qui j'ai passé de nombreuses heures sur le terrain et qui a su être attentif à la conservation des balbuzards.

• **Alain Callet**
judianca@yahoo.fr



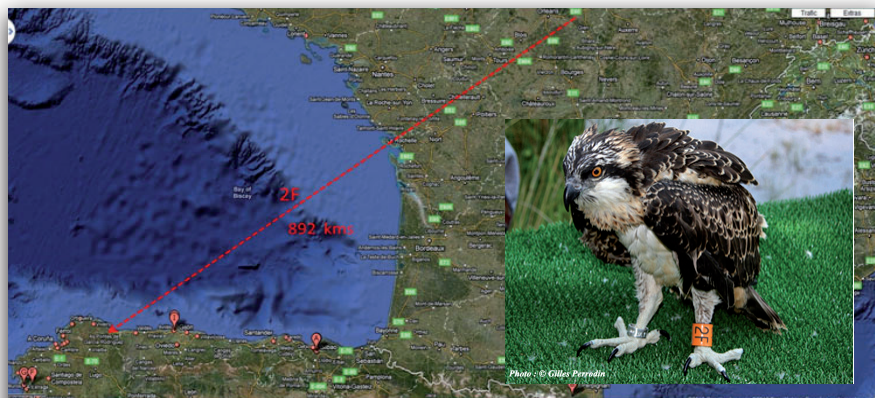
Nid de Souesmes : le mâle est à gauche, la femelle au centre et un des deux jeunes à droite (notez les plumes rousses de la nuque). Le second jeune effectue un de ses premiers vols. P.Roger

Contrôles en 2010 d'oiseaux bagués

Contrôle de balbuzards bagués en France

Bague	Sexe	Bagué	Date contrôle	Lieu contrôle	Informateur
Orange R9	F	30/06/2008	09/08/2010	Touaré/Loire (44)	JL.Gasnier - B.Moreau - E.Deloison
Orange J5	F	26/06/2007	26/05/2010	Langeais (37)	J.Présent
			07/08/2010	Chapelle-aux-Naux (37)	J-M.Feuillet et P.Fouache
Orange 8Y	F	26/06/2002	18/04/2010	St Patrice (87)	J-M.Feuillet
			18/09/2010	Huisme (37)	B.Griard
Orange 2F	M	28/06/2010	28/10/2010	Rio do Foz (Espagne)	L. J. Salaverri Leiras
Orange 2Z	F	12/07/2010	04/12/2010	Pirang (Gambie)	K.de Jager et A.Ouwerkerk

Ensemble des balbuzards de la région centre contrôlés hors site de reproduction en 2010. R.Wahl



F2 lors du baguage, le 28 juin 2010 et contrôlé en Galice en juillet..

Le 28 octobre 2010, en Galice (nord-ouest de l'Espagne), Luis José Salaverri Leiras, observe « 2F orange à gauche » dans l'estuaire de la rivière Masma, Ria da Foz. Cet individu 2F avait été bagué pous-sin en forêt d'Orléans, le 28 juin de la même année.

Un jeune balbuzard bagué à Chambord, dans le Loir-et-Cher, le 12 juillet 2010, (2Z, tarse gauche) est observé et photographié le 04 décembre 2010 sur le fleuve Gambie, près de Pirang en Gambie, par deux ornithologues néerlandais, Kees de Jager et Arie Ouwerkerk.

Balbuzards européens contrôlés en Afrique

Fin février, Patrick Boireau a photographié sur la lagune Aby dans l'extrême sud-est de la Côte d'Ivoire à l'est d'Assinie, un balbuzard portant une bague de couleur rouge codée en blanc C 04. Cet individu est originaire de Lettonie où il a été bagué dans un nid avec trois pulli le 29 juin 2009 à Aluksne. Du 5 au 12 décembre 2010, J-M Guilpain a observé une trentaine



2Z lors du baguage en juillet 2010 et photographié en Gambie en décembre

de balbuzards au Sénégal, dans la réserve naturelle de la Somone, à 60 km au sud de Dakar sur la

petite côte. Deux individus étaient porteurs de bagues :

- bague noire codée I HV, patte gauche : ce balbuzard, photographié le 11 décembre 2010 par J-M Guilpain dans la Réserve de Somone, avait été bagué par Gunter Lohmann dans le nord-est de l'Allemagne le 21 juin 2006.
- bague blanche patte gauche, codée EB ou E8 en noir, lu du bas vers le haut : cet individu est éventuellement d'origine britannique, mais nous n'avons pas encore reçu confirmation du Centre de baguage BTO.

• Rolf Wahl
CRBPO/LPO Mission Rapaces
rowahl@wanadoo.fr
www.balbuzard.org



Photo : © Patrick Boireau.

C04 blanc sur rouge, photographié par P.Boireau en février en Côte d'Ivoire, est né en juin 2009 en Lettonie.

Les hivernages 2010/2011

Dans cette synthèse des données hivernales 2010/2011 ne sont prises en compte que les observations réalisées en décembre et janvier ; celles de novembre et février pouvant correspondre à des migrateurs tardifs ou précoces. Il est probable que cette synthèse ne soit pas exhaustive, et que d'autres départements aient été fréquentés par l'espèce, notamment en Bretagne et Normandie.

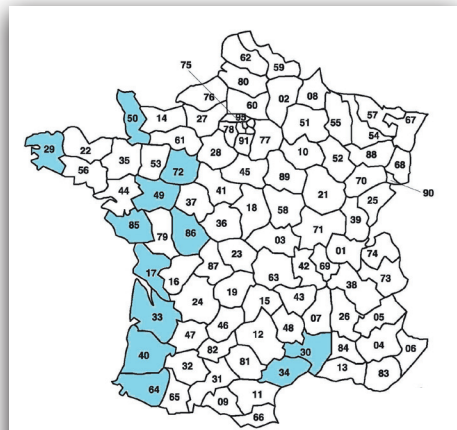
La plupart des données concernent des observations ponctuelles et il est souvent difficile de prouver l'hivernage complet d'un individu. Ces rares cas sont néanmoins identifiés dans le Finistère et dans les Landes.

Cette hausse des cas d'hivernage qui intervient dans un contexte d'accroissement des populations

européennes, est également observée en Espagne. L'hivernage de l'espèce y est de plus en plus fréquent, notamment dans les marais et lacs de barrage du sud de l'Espagne, en Estrémadure et dans le Delta de l'Ebre (Gil et Valenzuela, 1997; Sanz, 1997). Une majorité des sites d'hivernage réguliers (parc naturel de Hondo, Salinas de Santa Pola, Marjal, littoral et lacs de barrage de Cadix, littoral de Huelva, etc.) seraient d'anciennes zones de nidification (Casado, 1999), ce qui pourrait donc aussi être le cas en France...

Merci à tous les observateurs pour la transmission des données.

• **Renaud Nadal**
LPO Mission Rapaces
renaud.nadal@lpo.fr



Départements continentaux où le balbuzard a été observé en décembre 2010 et janvier 2011.
LPO Mission Rapaces.

Normandie

Manche

En Normandie, le 1^{er} décembre, un jeune balbuzard britannique s'empêtré dans les filets d'une pisciculture dans la Manche, il succombe en centre de soins quelques jours plus tard. Dans ce même département, le 28 décembre 2010, D. Aubert photographie un balbuzard en provenance du sud et se dirigeant vers le nord, près de Carentan.

• **Nicole Girard**
UFCS 50
nicole.girard3@wanadoo.fr
• **Dimitri Aubert**
Groupe Ornitho Normand
dau50@live.fr

Bretagne

Finistère

En Bretagne, un balbuzard est présent en période hivernale dans le Finistère depuis l'hiver 1994/1995

et l'espèce est encore observée durant tout l'hiver 2010/2011.

• **Denis Floté**
Parc naturel régional d'Armorique
Denis.flote@pnr-armorique.fr

Pays-de-Loire

Sarthe

Dans le Maine, une observation est réalisée dans la Sarthe par R. Ledunois le 14 janvier 2011 à Roulée. Sur ce même site, le long de la rivière Sarthe, un balbuzard avait déjà été observé le 14 février 2010 (R. Ledunois). Ces deux données sont en cours de validation par le comité d'homologation du Maine.

• **Romain Ledunois**
LPO Sarthe
ledunois.romain@orange.fr

Maine-et Loire

Dans le Maine-et-Loire, un balbuzard est observé le 22 janvier 2011 à St-Georges-sur-Loire, par

Cl. Bretaudeau-Ménard. Dans ce même département, un oiseau avait également été observé le 27 novembre 2010, par G. Romani, en pêche à Montsoreau, non loin de l'endroit où Th. Printemps avait observé un individu le 26 janvier 2010 (Varennes-sur-Loire).

• **Alain Fossé**
LPO Anjou
alainbfosse@gmail.com

Vendée

En Vendée, un individu de première année est observé à trois reprises les 29, 30 et 31 décembre à Xanton-Chassenon par G. Besseau et M. Faucher. Un balbuzard est également noté à Jard-sur-Mer (J. Cloutour) le 13 décembre 2010 (faune-vendée).

• **Perrine Dulac**
LPO Vendée
marais-breton@lpo.fr

Poitou-Charente

Vienne

Le 15 janvier 2011, à l'occasion du comptage international des oiseaux d'eaux (Wetlands), un balbuzard pêcheur est découvert dans le sud du département de la Vienne. Outre la présence surprenante de l'espèce en plein hiver, l'oiseau en question est aussi bien affairé à recharger un ancien nid de Corneille noire. L'oiseau est ré-observé au même endroit les 17 et 24 janvier puis pour la dernière fois le 14 février. Des visites sur le site les 27 février et 8 mars n'ont pas permis de le revoir. Le nid était positionné proche de la cime d'un chêne isolé à une centaine de mètres d'une route départementale et à proximité immédiate de plusieurs étangs de pisciculture. C'est la première fois qu'un tel comportement est noté chez cette espèce dans le département. Alors, prémices d'une installation ? Observations de B. Fleurant et É. Jeamet (LPO Vienne) et de P. Cavallin et J. Ventoux (CEN Poitou-Charentes).

• **Thomas Williamson**
LPO Vienne
thomas.williamson@lpo.fr

Charente-Maritime

En Charente-Maritime, trois observations sont répertoriées en décembre 2010 (le 17, B.Deceuninck ; le 24, R. Pâquereau ; le 26, G. Martin) mais aucune en janvier : les observations de décembre correspondraient à des migrateurs tardifs ?

• www.faune-charente-maritime.org

Languedoc-Roussillon

Hérault

Dans l'Hérault, plusieurs observations depuis 2009 et deux nouvelles observations le 19 décembre 2010 et le 21 janvier 2011 laissent supposer un hivernage régulier sur l'étang de Vendres. Une observation de V. Delcourt le 14 décembre 2010 signale également un balbuzard sur les étangs de lagunage de Portiragnes plage. Enfin R.Gallais signale un balbuzard sur le fleuve Hérault au niveau d'Aniane avec deux observations le 17 janvier 2011 et le 25

février 2011 laissant supposer un hivernage sur ce site.

• **Rey Denis**
LPO Hérault
denis.rey@lpo.fr

Gard

En Camargue, dans le Gard, un oiseau est observé à Vauvert les 24 et 25 décembre (F. Garcia in faune-paca) et T.Blanchon note un individu le 10.01.2011 à Sylveréal (Kayser Y. Com pers.).

• **Amine Flitti**
LPO Paca
amine.flitti@lpo.fr

En Aquitaine

Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques

En 2010/2011, 2 oiseaux hivernent sur le marais d'Orx (Lesclaux P. et Darblade S. in faune-aquitaine). Un oiseau est identifié à Seignosse (Landes) le 13 janvier par V. Dourthe et P.Grisser et P.Petitjean signalent un oiseau sur la réserve de Cousseau (Gironde) le 19 janvier 2011. Dans les Pyrénées-Atlantiques, un oiseau est noté sur le Gave de Pau et un autre sur Légugnon sur le Gave d'Oloron (informations : S.Duchateau & J-L Grangé - GOPA)

• **Paul Lesclaux**
Réserve naturelle du Courant d'Huchet
plesclaux.huchet@orange.fr



Réserve naturelle du Marais d'Orx. Vue aérienne avec en fond la réserve du Marais d'Orx et en bas l'étang d'Yrieux. Photo : Y.Montané

Conservation et études

Balbuzard et piscicultures : expérimentation en Alsace



Suite aux mortalités constatées en 2009, le GORNA et la pisciculture de Sparbach se sont consacrés en 2010 à l'inventaire avifaunistique, à la vigilance mortalité, à l'évaluation de l'efficacité des nouveaux aménagements, à l'évaluation des pertes dues à la déprédation et à l'élaboration d'un cahier des charges.

Inventaire de l'avifaune

L'inventaire s'est déroulé sur une période d'un an, avec 57 journées d'observation hebdomadaires, soit 485 heures. Il a permis le relevé de 4 352 données de 59 espèces diurnes. Les espèces piscivores représentent 34% des observations (soit 1 499 obs.). Les balbuzards sont présents sur ce site au printemps de mi-mars à fin avril et en automne de début août à mi-octobre. Le prélèvement direct dû à la prédation des espèces piscivores a été estimé à 3 647 kg, ce qui représente 12 157 truites/portion d'environ 300 g, soit 4,5% de la production totale de l'exploitation. Ce résultat ne tient pas compte des pertes indirectes (stress, blessures, risques d'épizooties...), plus difficilement estimables.



Accumulation de branchages sur le nouveau filet.
Photo : A. Bender et M. Picardo

Suivi de la mortalité

Le suivi annuel de la mortalité a permis de constater les décès de six hérons cendrés, un canard colvert et un cormoran dus aux anciennes protections. Une buse et deux hérons ont également été victimes du réseau électrique avant sa sécurisation. Aucun cas de mortalité n'est lié à l'installation du nouveau filet de protection. Le 19 mars, un balbuzard s'est emmêlé dans un ancien filet de protection de la pisciculture de Sparbach. En état de choc, il

présentait des brûlures sous les ailes dues aux frictions répétées avec le filet synthétique. Les soins, la convalescence et la rééducation en grande volière de 35m ont duré un mois. L'oiseau a pu être relâché le 20 avril.

Depuis les incidents survenus en 2009, de nombreuses rondes de surveillance sont organisées pendant toute la période migratoire. Ce balbuzard doit sa survie grâce à la rapidité d'intervention et aux efforts conjugués du pisciculteur et du centre de sauvegarde.

Evaluation de l'efficacité des nouveaux aménagements

Nouveau modèle d'effaroucheur

L'effaroucheur (cf. balbuzard-info n°20/21) s'est révélé contraignant et peu efficace. Malgré le déplacement régulier de l'effaroucheur, préconisé par le fabricant, on constate une accoutumance très rapide des principaux prédateurs : hérons et cormorans. Un test à

Un premier protocole de suivi de la déprédation en pisciculture a été réalisé à partir de cette expérience alsacienne et d'une étude réalisée en Estonie. Cette étude, qui est encore incomplète et doit être affinée par la mise en œuvre, est disponible pour toute structure qui voudrait initier un suivi. A terme, l'objectif sera de proposer aux structures intéressées

(associations, collectivités, etc.), un protocole commun, validé par le comité de pilotage balbuzard, applicable à toutes les piscicultures concernées, pour évaluer les pertes dues à la déprédation par le balbuzard.

• **Renaud Nadal**
LPO Mission Rapaces
renaud.nadal@lpo.fr

l'aide d'un modèle de couleur bleue n'a pas apporté davantage d'efficacité. D'autre part, ce système est très contraignant pour le pisciculteur par la nécessité de déplacement fréquent du dispositif et par le suivi régulier de la charge des batteries. Ce dispositif ne constitue en aucun cas une solution efficace et durable. Il peut éventuellement être utilisé comme élément d'appoint pour la sécurisation d'un bassin de manière très ponctuelle et pour un délai maximal de 2 à 3 jours.

Protection mécanique par filet

Le nouveau type de filet (maille plus fine, couleur visible, plus léger, et type tissage permettant une meilleure tension ; cf. balbuzard-info 21/22) présente de réels progrès. Il offre une sécurité totale pour l'avifaune : depuis son installation, aucun cas de mortalité aviaire n'a été constaté. Il assure également une protection totale des bassins contre les prélèvements des prédateurs piscivores. Enfin, le montage est relativement aisé et ne nécessite pas de main-d'œuvre spécialisée.

Cependant, des inconvénients subsistent : bien que les supports centraux soient amovibles, ils gênent considérablement les interventions du pisciculteur lors de la reprise des poissons avec un filet flottant. La hauteur du filet n'est pas suffisante et ne permet pas de travailler dans une position confortable.

De plus, l'accumulation de branches ou de feuilles nécessite un entretien fréquent, et le manque d'accessibilité rend cet entretien très délicat. La dégradation rapide de la résistance mécanique du filet laisse supposer un remplacement relativement fréquent (3 à 4 ans). Enfin, ce procédé ne permet pas de supprimer certaines causes potentielles de pertes indirectes de la pisciculture. Les oiseaux peuvent se poser sur le filet et la vue des prédateurs à proximité continue à générer le stress ralentissant la croissance des poissons. Le sys-



Balbuzard posé sur la ligne moyenne tension qui parcourt la pisciculture dans toute sa longueur. Photo : A. Bender et M. Picardo

tème ne permet pas d'éviter les déjections dans l'eau des bassins qui peuvent engendrer certaines épizooties.

Expérimentation de sécurisation pour les bassins d'une largeur maximale de trois mètres

Les bassins de petite taille étaient protégés par des grillages souples qui avaient pour principal inconvénient de ne pas être jointifs. L'intervalle laissé entre les châssis permettait occasionnellement à un oiseau de pénétrer dans le bassin et de s'y retrouver piégé. La rigidité du grillage occasionnait de graves blessures lors de leur tentative de fuite. Afin de remédier à ce problème, une nouvelle solution est en cours d'expérimentation depuis octobre 2010. La pose de grilles rigides à petites mailles de 100x50mm devrait empêcher l'accès des bassins d'alevinage à toutes les espèces piscivores, y compris le martin-pêcheur. Ces équipements permettent également d'être déplacés aisément par le pisciculteur lors des différentes manipulations. Autres avantages, leur constitution mécanique garantit une très grande longévité et leur coloris vert une parfaite intégration paysagère. Fabriqués en grandes séries et disponibles auprès de tous les fabricants de clôtures, leur coût reste particulièrement abordable.

Aménagement d'une zone réservée à la prédation

Un des principaux objectifs de ce projet est de pérenniser la pré-

sence du balbuzard sur ce site pendant les migrations. D'un commun accord avec le pisciculteur, un étang d'une surface de 2,2 ha a été consacré à une zone dédiée à la prédation du balbuzard. Le suivi de l'espèce pendant l'inventaire ornithologique a permis de définir les périodes et la quantité de proies nécessaires afin d'optimiser l'efficacité de cette expérimentation. En 2010, l'empoissonnement de ce bassin a été réalisé en deux phases. Au printemps, avant l'arrivée du balbuzard, par l'immersion de 150 kg de proies (env. 450 truites) ; à l'automne, lors de sa migration de retour, avec 100 kg (env. 300 truites).

Bien que le balbuzard puisse actuellement encore pêcher dans d'autres bassins, de nombreuses observations de prédation ont été constatées dans cette zone, ce qui laisse présager une appropriation très rapide de ce site lors de la sécurisation totale des autres zones. La pérennité de cette action sera officiellement validée par la signature d'une convention de partenariat avec le pisciculteur courant 2011.

Sécurisation des lignes électriques

Une ligne aérienne à moyenne tension parcourt la pisciculture dans toute sa longueur. Plusieurs cas d'électrocutions d'échassiers et de rapaces ont été observés en 2009 et 2010. Suite à ces incidents et à la demande du GORNA, Electricité de

Strasbourg Réseaux, filiale du groupe EDF, a réalisé, en septembre 2010, des travaux de sécurisation des équipements les plus dangereux :

- les têtes de pylône potentiellement les plus dangereuses, à savoir les « Interrupteurs aériens à commande manuelle » et les « Postes sur poteau » ont été sécurisés par des équipements dissuasifs empêchant les oiseaux de se percher ;
- afin de compléter la sécurisation et éviter toute collision avec les câbles situés dans la zone réservée à la prédation, ESR a également

installé des spirales servant d'avertisseurs visuels et sonores (ultra-sons).

Le Gorna s'est vu remettre, par Monsieur D. Beguin, vice-président du Conseil régional de Lorraine, un prix initiatives de l'agence de l'eau Rhin-Meuse lors de la cérémonie des trophées de l'eau 2010. Le jury a été particulièrement séduit par la coopération exemplaire entre le pisciculteur et le Gorna dans une démarche de développement durable en total respect avec les impératifs de chacun. L'intérêt pédagogique de ce projet destiné à l'ensemble des piscicultures du

territoire national a également été déterminant pour cette attribution. L'intégralité des fonds alloués sera consacrée au financement des études 2010-2012 et à la réalisation d'un site Internet spécialisé destiné aux professionnels piscicoles, aux institutions et aux associations de protection de l'environnement.

• **Guy Marchive**

GORNA

gorna-faune-sauvage@club-internet.fr

Expertises et aménagements en 2010

Dans le cadre du Plan national d'action balbuzard, des expertises de sites sont régulièrement organisées, à la demande des gestionnaires intéressés. Ces expertises sont assurées bénévolement par Rolf Wahl.

Loir-et-Cher (Sologne)

Une expertise a été réalisée en février 2010, à la demande d'Athéna nature sologne sur une propriété privée de 200 hectares. Les environs comprennent plusieurs étangs favorables pour nourrir les balbuzards. Par manque d'autres structures convenables, deux vieux chênes sur lesquels des plates-formes peuvent être installées, ont été sélectionnés.

Seine-et-Marne

Une expertise est réalisée en avril 2010, au marais de Larchant, à la demande de l'Association de la Réserve naturelle régionale du marais de Larchant, de l'Étude de l'Office du génie de l'environnement ainsi que de la famille propriétaire du marais. Aucun autre arbre ne pouvant servir de support, des peupliers de grande taille sur



La tourbière de la Baupthe, Calvados. Photo : R. Wahl

certaines berges, pourront faire l'objet d'aménagements. L'installation des plates-formes se fera en février 2011.

Normandie (Manche et Calvados)

En septembre 2010, à la demande du GONm, gestionnaire des sites, deux réserves naturelles ont été expertisées.

Tourbière de Baupthe (50) : la tourbière abrite actuellement un grand plan d'eau d'environ 400 ha,

peu profond et poissonneux. Le balbuzard est rare mais régulier sur le site à cette période. En raison du manque de structures naturelles pouvant porter des nids de balbuzards et dominant la végétation environnante, l'installation de trois poteaux en bois type « EDF », distants les uns des autres de 800 m à un km est envisagée.

Propriété privée englobant le lac du Gast (60 ha) : le bois du Gast, d'une tranquillité totale, a été visité avec le propriétaire et en compagnie des trois gestionnaires.

La propriété et la zone visitées sont constituées principalement de hêtres et de sapins de Douglas de taille importante. Le lac du Gast, environ 60 ha, compris dans la réserve et à huit kilomètres, le lac de la Dathée, lac communal, également de 60 ha, empoissonné pour la pêche à la ligne sont les principales ressources halieutiques de ce site.

Bas-Rhin

A la demande de l'ONF Hatten-Strasbourg et du CG 67, la Réserve de Lautersbourg a fait l'objet d'une expertise en octobre 2010. Cette réserve frontalière avec l'Allemagne est bordée par le Rhin et la Vieille Lauter. Le manque de supports naturels propices devra être pallié par des aires artificielles.

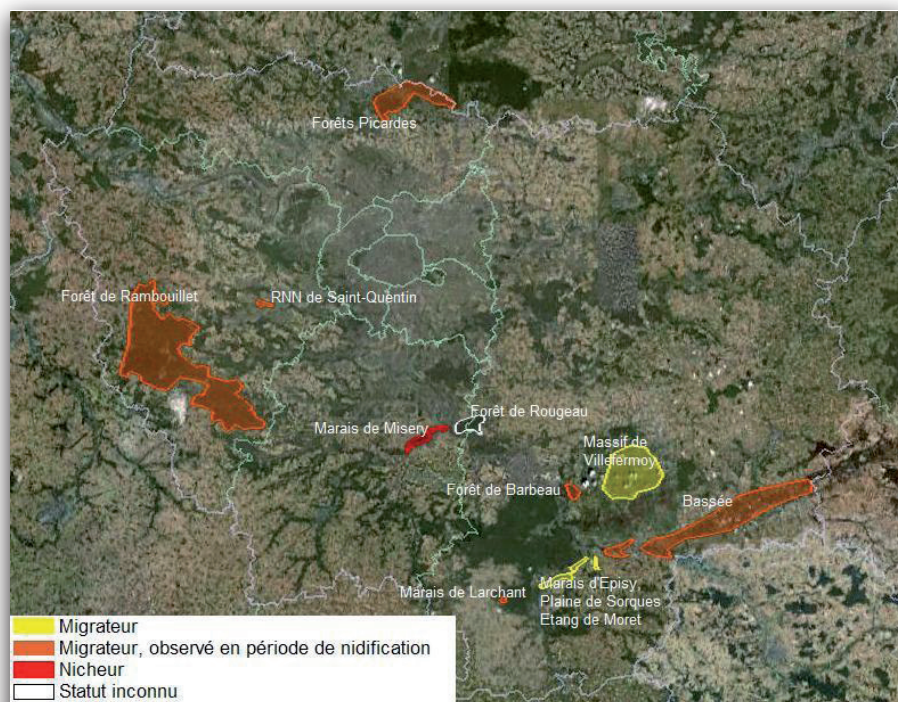
Il a été souligné à chaque expertise, qu'après d'éventuels aménagements, une occupation par l'espèce n'est à envisager que sur le long terme.

• **Rolf Wahl**
CRBPO/LPO Mission Rapaces.
rowahl@wanadoo.fr
www.balbuzzard.org

Plan d'action régional en Ile-de-France

Le second plan national d'action validé en 2008 a pour objectif de consolider les noyaux de population actuels (région Centre et nord-ouest de la Corse) et d'accompagner la recolonisation naturelle de nouveaux secteurs. La mise en place d'un programme régional balbuzard en Ile-de-France vise à favoriser l'installation de nouveaux noyaux de population. En effet, un site est occupé en Essonne depuis 2005, et de nombreux migrateurs sont observés chaque année. A moins de 100 km de la forêt d'Orléans, et dotée de zones humides, cette région est idéalement placée pour accueillir des couples reproducteurs.

La LPO Mission Rapaces a donc été chargée par la DRIEE de piloter et animer la déclinaison régionale du plan national. Cette déclinaison régionale financée par la DRIEE, doit permettre, sur plusieurs années, de favoriser l'implantation de l'espèce dans le reste de la région pour obtenir, à terme, une population viable et indépendante des différentes actions de conservation. La première année (2010) a permis de recenser les sites favorables et les acteurs régionaux. Une réunion d'information en novembre 2010 a été l'occasion de présenter les objectifs et les moyens du PNA, ainsi que les connaissances actuelles sur le balbuzard en France (dynamique de population, comportements et exigences écologiques, suivis, mesures de conservation, etc.). Suite à cette diffusion d'infor-



Carte des sites potentiels et statuts de présence du balbuzard.
A.Sallesse - LPO Mission Rapaces

mation, des prospections complémentaires et des expertises de sites sont proposées ainsi que des stages de formation. Une dizaine de sites potentiels favorables ont été identifiés et sont en cours d'expertises (voir carte ci-dessus).

Sur l'ensemble de la région, six sites ont déjà fait l'objet d'expertises :

- le marais de Misery, géré par le CG 91 : après expertises, deux aires artificielles ont été construites en 2004 et une troisième en 2009,
- la ZPS « Bassée et plaines adjacentes » gérée par l'Association de gestion de la Réserve naturelle de

la Bassée (AGRENABA) : une plateforme a été construite en 2004 suite à une expertise,

- la ZPS « Massif de Villefermoy », forêt domaniale gérée par l'ONF : une aire artificielle a été installée pendant l'hiver 2006-2007 après expertise,
- la Réserve naturelle régionale du Marais de Larchant, site privé inclus dans la ZPS « Massif de Fontainebleau » : une expertise a été menée en 2010 et trois plateformes ont été installées en 2011,
- la ZPS « Massif de Rambouillet et zones humides proches », forêt domaniale gérée par l'ONF : ce site a été expertisé en 2010 pour voir

les différents sites favorables à l'implantation de plate-forme (massif domanial de Rambouillet et les étangs de Hollande),

• La ZPS « Forêts picardes », du Parc naturel régional Oise Pays-de-France : une expertise a été effectuée en 2004 mais l'essentiel du site étant en propriété privée, aucun aménagement n'a été mis en place.

Cinq sites n'ont pas fait l'objet d'expertises et sont susceptibles d'être favorables à l'espèce, parmi lesquels le site d'Episy-Sorques, la Réserve naturelle nationale de

Saint-Quentin-en-Yvelines, la forêt de Rougeau, la forêt domaniale de Barbeau et l'étang de Moret.

Dans le cadre de ce plan régional, chaque site potentiel a fait l'objet d'une fiche récapitulative de toutes les informations sur le site (statut, gestionnaire, personne-ressource, cartographie), la présence du balbuzard (périodes et fréquences des observations) et les actions de conservation déjà menées ou en projet.

Un comité de pilotage en Ile-de-France s'est réuni pour la première fois le 24 mai 2011 à Paris pour valider la démarche et le choix

des sites prioritaires. La poursuite du projet en 2011 et au-delà doit permettre d'accentuer la veille sur les sites aménagés, d'encourager l'entretien des aménagements réalisés, d'inciter à la prise en compte dans les sites favorables et d'animer un réseau d'acteurs régionaux.

• **Laurent Lavarec**
LPO Mission Rapaces.
laurent.lavarec@lpo.fr

Bilan des cas de mortalités recensés en 2010

Six cas de mortalité et cinq cas de balbuzards accidentés ayant pu être relâchés sont connus en 2010. Parmi ces 11 cas, six balbuzards sont piégés dans les filets de pisciculture (quatre relâchés grâce à la bonne volonté des pisciculteurs et au travail des centres de sauvegarde de la faune sauvage). Il est très probable que de nombreux cas d'oiseaux accidentellement piégés par les filets de protection de piscicultures ne soient pas connus. Deux oiseaux sont retrouvés sur les voies de chemin de fer.

Notons également une électrocution et un cas possible de collision routière. Ce recensement est effectué par la LPO Mission rapaces et le Muséum des sciences naturelles dans le cadre du second plan national d'action. Une convention lie l'Union française des centres de sauvegarde de la faune sauvage (UFCS) et le Muséum pour le recueil des données. Merci donc à tous les centres qui communiquent leurs informations. Dans le cadre de ce PNA Balbuzard et du programme de veille écotoxico-

logique mené par le Muséum des sciences naturelles d'Orléans, les cadavres sont transmis au Muséum qui procède à des autopsies et des analyses. Les résultats des oiseaux retrouvés en 2010 ne sont pas encore connus.

• **Renaud Nadal**
LPO Mission Rapaces
renaud.nadal@lpo.fr
• **René Rosoux**
Muséum des sciences naturelles d'Orléans
rrosoux@ville-orleans.fr

Loiret - novembre 2009

Un cadavre en décomposition avancée, équipé d'une bague orange 7S, a été retrouvé par un chasseur en novembre 2009, près du chemin de fer sur la commune de Messas, dans le Loiret.

• **René Rosoux**
Muséum des sciences naturelles d'Orléans
rrosoux@ville-orleans.fr

Alsace - mars 2010

En Alsace, le 19 mars en fin d'après-midi, un balbuzard s'emmêle dans un ancien filet de protection de la pisciculture de Sparsbach. En état de choc, il présentait des brûlures sous les ailes dues aux frictions répétées avec le filet synthétique. Les soins, la convalescence et la rééducation en grande volière de 35m ont duré un mois. L'oiseau a pu être relâché le 20 avril.

• **Guy Marchive**
GORNA
gorna-faune-sauvage@club-internet.fr

Aquitaine - avril 2010

Un oiseau piégé dans les filets de protection d'une pisciculture meurt en avril 2010 en Aquitaine. Deux autres oiseaux également pris dans les filets de cette pisciculture à la limite des Landes et du Lot-et-Garonne, sur la Gueyze, sont relâchés par le centre de sauvegarde de la faune sauvage de Tonneins.

• **A. Dalmolin**
Centre UFCS de Tonneins
rn.maziere.adm@orange.fr



Femelle piégée dans un filet, soignée et relâchée. www.gorna.org

Yonne - septembre 2010

Un balbuzard mâle juvénile est accueilli le 10 septembre au centre de sauvegarde de la faune sauvage de l'Yonne, où il meurt le 18/09/10. La cause n'a pas pu être déterminée et l'oiseau a été transmis au Muséum d'Orléans.

• **Dominique Crikboom**
UFCS Yonne
ufcs120@aol.com

Ille-et-Vilaine - octobre 2010

En Ille-et-Vilaine, un balbuzard est retrouvé mort auprès d'une route, le 6 octobre. Le cadavre stocké par le centre de sauvegarde de la faune sauvage de la LPO Ile-Grande a été transmis au Muséum des sciences naturelles d'Orléans.

• **Martial Delabrosse**
Découvreur
martial.delabrosse@voila.fr

• **Nadine Rigauudeau,**
Station LPO de l'Ile Grande
nadine.rigauudeau@lpo.fr

Manche - décembre 2010

Un jeune balbuzard s'empêtré dans les filets d'une pisciculture le 1er décembre dans la Manche. Il est apporté par le pisciculteur à un vétérinaire, qui le transmet au centre de sauvegarde de la faune sauvage de Gonnevillle qui le confie à son tour au centre de sauvegarde de la faune sauvage de la Dame Blanche, dans le Calvados, où il meurt le 08/12/10.

• **Gérard Bertran**
Dame Blanche
Centre UFCS du Calvados
damebl@wanadoo.fr

• **Nicole Girard**
Centre UFCS de Gonnevillle
nicole.girard3@wanadoo.fr

Ain - mai 2010

Un oiseau est récupéré dans les filets d'une pisciculture, très amaigri (950 gr) sur la commune de Chazey-Bons dans l'Ain.

Malgré quelques coupures superficielles au niveau des ailes, causées par le filet, il mange immédiatement le poisson qui est mis à sa disposition en infirmerie.

Après un séjour de 10 jours, il a repris du poids (1 100 g), et il est placé dans en volière de réadaptation équipée d'une piscine. Il est nourri exclusivement de poissons vivants pesant environ 70 - 80 g. Ses facultés de vol et de pêche nous permettent de lui rendre sa liberté le 27 juin 2010 (1 210 g) en Savoie, sur les bords du Rhône (commune de Serrière-en-Chautagne).

• **Patrick Guillemenot**
Centre UFCde Mieussy
csfs-mieussy@orange.fr

Seine-Maritime - septembre 2010

Un balbuzard électrocuté à Manéglise, en Seine-Maritime, le 17 septembre 2010. Un immature bagué Muséum Londres avec le numéro 1447133. Il avait également une bague couleur : bleu PZ. La dé-

pouille a été transmise au Muséum d'Orléans par le CHENE.

• **Alain Beauvils**
CHENE
Centre UFCS de Seine-Maritime
cliniquechene@orange.fr

Haute-Savoie - septembre 2010

Un oiseau (1 600 g) est récupéré le 18 septembre sur les voies de chemin de fer sur la commune de Viry en Haute-Savoie : il présente un hématome important au niveau de l'aile gauche mais pas de fracture, ni de trace de plomb. Il est vraisemblablement victime d'un choc contre les câbles des lignes SNCF. Après un passage en infirmerie (1 710 g), il est transféré dans la volière équipée d'une piscine. Dans les premiers jours, il ne vole que très peu, ne pêche pas, mais il est très attentif aux poissons vivants. Au bout du 5^e jour, il se décide à pêcher les poissons de près de 200 g.

Le 24 octobre 2010, cet oiseau (2 100 g) est relâché lui aussi sur cette voie de migration qu'est la vallée du Rhône sur la commune de Serrières en Chautagne (73).

• **Patrick Guillemenot**
Centre UFCS de Mieussy
csfs-mieussy@orange.fr

Projet de thèse : dispersion, migration et connectivité des populations de balbuzards en Méditerranée occidentale

La petite population méditerranéenne nichant sur les falaises côtières et se nourrissant en mer compte moins d'une centaine de couples, divisés en quatre noyaux de populations, dont le plus important se trouve en Corse, dans et autour de la Réserve de Scandola. Après une période de croissance numérique jusque dans les années 2000, la population corse est stabilisée et semble saturée. Un projet de réintroduction est en cours depuis 2006, en relâchant des poussins issus de Corse dans le Parc de la Maremma en Toscane (Italie). Le but ultime de ce projet est de recréer des connexions entre la Corse et l'Italie continentale via l'archipel toscan. Cependant, les mécanismes gouvernant la dispersion des jeunes oiseaux sont inconnus, de même que plus généralement l'écologie et le comportement des balbuzards (jeunes et adultes) en dehors de la période de reproduction. Les comportements migratoires et les sites d'hivernage sont inconnus. Plus généralement, la connectivité de la population corse avec les autres populations méditerranéennes et ailleurs en Europe du nord est inconnue, bien que cette question soit fondamentale pour établir des actions de conservation adaptées. Dans le cadre de cette thèse, nous proposons d'étudier tous ces aspects à différentes échelles spatiales et temporelles :

échelle locale et actuelle : la télémétrie par satellite (GPS) permet de suivre les déplacements des oiseaux autour des zones de nidification, les trajets migratoires et les zones d'hivernage. En équipant des jeunes oiseaux au nid en Corse et d'autres jeunes relâchés en Italie, nous allons étudier comment

ces juvéniles s'émancipent dans un contexte colonial naturel (Corse) ou sur le site de réintroduction en l'absence de parents ainsi que l'erratisme juvénile et leur comportement en hivernage. Il sera également intéressant d'équiper de balises GPS quelques adultes pour comparer leur comportement et les zones de pêche pendant et hors de la période de reproduction. En complément, ce suivi permettra de quantifier l'utilisation de l'Aire marine protégée de Scandola comme zone de pêche, servant de base à une modélisation des ressources alimentaires utilisables par les balbuzards ;

échelle régionale et passé proche : la connectivité entre les populations méditerranéennes sera étudiée de manière directe et indirecte. De manière directe nous développerons un programme de baguage d'oiseaux (poussins et adultes) commun à toutes les populations méditerranéennes (Corse, Baléares, Algérie, Maroc, et en y ajoutant éventuellement les îles Canaries), permettant ainsi d'identifier les éventuels oiseaux prospecteurs visitant des sites extérieurs à leur site de naissance. La méthode indirecte fera appel à des outils de biologie moléculaire, et notamment aux techniques de génotypage utilisant les micro-satellites. Avec simplement des prélèvements de sang provenant de toutes les populations insulaires et méditerranéennes, il sera possible de déterminer s'il y existe un brassage génétique et des échanges d'individus entre les populations. D'autre part, les balbuzards muant leur plumage en hiver, le dosage des isotopes stables de carbone et d'hydrogène, à partir d'échantillons de plumes, devrait per-

mettre de définir si les balbuzards méditerranéens passent l'hiver en zone tropicale ou tempérée, et dans des habitats marins ou d'eau douce ;

échelle globale et histoire évolutive : une étude phylogéographique globale à l'échelle de l'Europe, utilisant des marqueurs génétiques sur l'ADN mitochondrial, permettra de caractériser l'isolement de la petite population méditerranéenne par rapport à la grande population nord-européenne continentale, et éventuellement de dater la divergence de ces populations. La comparaison des trajets migratoires et zones d'hivernage (obtenus par GPS) entre la population méditerranéenne et les populations d'Europe du Nord (par l'équipe de Thomas Alerstam, université de Lund, Suède) devrait également permettre de mieux comprendre les liens entre les populations. Les résultats de cette thèse devraient permettre de mieux déterminer le statut réel et la vulnérabilité de la population de balbuzards méditerranéens, et d'élaborer des mesures de gestion et de conservation adaptées.

• **Olivier Duriez**
Université de Montpellier
Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive.
olivier.duriez@univ-montp2.fr

• **Jean-Marie Dominici**
Parc naturel régional de Corse
pnrc.scandola-jm@wanadoo.fr

• **Flavio Monti**,
PNR Maremma, Italie
cheb.rep@tiscali.it



Réintroduction en Toscane

Le 23 juin, les jeunes balbuzards âgés d'environ 50 jours (6-7 semaines), ont été prélevés des nids en Corse. Le déplacement a été effectué en hélicoptère (durée du vol: 1h 10'), avec décollage de Galéria (Corse) et atterrissage dans le Parc régional de la Maremme, lieu-dit "Campo al Pino" (site du lâcher). Cela a permis de réduire au minimum la durée des opérations de déplacement et de causer un minimum de stress aux jeunes balbuzards. Chaque poussin a été pesé, mesuré et un prélèvement d'échantillon de plumage fut effectué pour la détermination génétique du sexe et l'identification individuelle. Au moment de leur arrivée les poussins ont montré, par rapport aux années précédentes, un développement pas complètement homogène par rapport à leur âge: en effet on a enregistré un poids inférieur et des dimensions réduites des ailes. Cela pourrait être associé à une période de mauvais temps et mer agitée qui a atteint la côte occidentale de la Corse dans les jours suivant l'éclosion des œufs et la naissance des poussins. Une circonstance pareille s'était vérifiée aussi en 2009.

Alimentation

En suivant le protocole établi, on a apporté le poisson aux cages deux fois par jour; surtout dans les premières heures du matin et vers la fin de l'après-midi, afin d'éviter le surchauffage dans les heures les plus chaudes de la journée. Pendant les premiers dix jours,

Bague	Sexe	Longueur aile (mm)	Longueur tarse (mm)	Longueur bec (mm)	Poids (kg) (23/06)	date disparition
B5	M	40,7	62,4	29,9	1,58	06/08
C5	M	40,8	68,4	32	1,53	28/08
D5	F	38,4	73,7	31,2	1,48	28/08
F5	M	38,5	67,1	30	1,43	18/07
L5	F	40,1	68	32,2	1,78	03/09
K5	M	34,7	66	29,3	1,43	21/07
S5	F	40,2	64,7	32,4	1,73	08/08

Données biométriques des jeunes relâchés.

on a fourni aux balbuzards seulement quelques parties du poisson, coupées en petits morceaux de forme allongée d'environ 5 cm, afin de favoriser la déglutition et l'ingestion. Par la suite, selon l'accroissement des jeunes balbuzards et le développement graduel de leur capacité d'alimentation, on a laissé aussi les têtes, les arêtes et des morceaux d'épine dorsale (utiles à un correct accroissement physique grâce à l'apport de calcium). Enfin, peu de jours avant le lâcher, on a placé des poissons entiers soit dans les cages, soit sur les plates-formes pour l'alimentation au-dehors des cages, de sorte de permettre aux balbuzards de localiser les points extérieurs d'alimentation.

Ainsi qu'en 2009, on a décidé d'effectuer les libérations en une date unique, de façon à permettre un développement régulier à tous les individus et de façon à favoriser l'agrégation initiale entre les individus pendant les premiers vols.

Lâcher

Les cages sont ouvertes à 9h10 le 14 juillet. L'individu C5 s'envole le

premier à 9h38, suivi, quelques minutes après, de deux autres individus (L5 et S5). Tous les trois atterrissent sur un nid artificiel situé en face du centre d'envol. À 10h, D5 et F5 s'envolent en se dirigeant vers l'embouchure du fleuve, pour se déplacer, peu après, en vol (10 minutes environ) vers la zone "Saline San Paolo", qui se trouve derrière le centre d'envol. À 10h08, B5 s'envole aussi; après un court vol, on le retrouve à terre grâce au signal radio et on le récupère entre les branches d'un arbuste, où il avait atterri accidentellement. On le force à s'envoler encore une fois, et on le repère peu après posé sur un pin peu éloigné des cages. L'individu K5 s'envole le dernier, à 11h10, en se dirigeant vers la berge opposée du fleuve, où il se pose sur une branche morte, à une hauteur réduite du sol. Pendant le reste de la journée, les individus continuent à se déplacer avec de courts vols d'un perchoir à l'autre, en restant toujours dans la zone des cages et en se rassemblant en petits groupes formés de deux ou trois individus; ils ne subissent que rarement le harcèlement des Corvidés et/ou Laridés. En particulier à

18h30, le balbuzard F5 se pose au sol dans la zone "Saline San Paolo" en immergeant les pattes dans l'eau, pendant que l'individu K5 se déplace plus en bas sur le perchoir, en s'approchant beaucoup du sol. Afin de prévenir une éventuelle prédation de la part de carnivores terrestres, on rejoint rapidement le balbuzard K5 sur la berge opposée du fleuve avec un kayak. À la suite d'un envol forcé, l'individu se déplace à proximité de l'embouchure du fleuve, en se posant sur une branche haute. À 2 h, tous les individus sont sous contrôle et posés sur des sites élevés où ils peuvent passer la nuit à l'abri d'éventuels prédateurs terrestres. À noter que, depuis mars, deux individus adultes se trouvent dans la zone (I1, individu de sexe masculin libéré en 2006, qui a perdu la bague en PVC, et une femelle sans bagues – couple non reproductif; Monti, 2010) ; occasionnellement un autre individu mâle libéré lui aussi en 2006 (A1) est présent dans la zone.

Comportements post-lâcher

Le comportement des jeunes balbuzards et leurs déplacements ont été enregistrés au moyen de radiotélémétrie et observations directes, associées à la lecture des bagues et à l'identification individuelle. La première semaine (14 au 21/07) étant la plus critique, un suivi permanent a été réalisé tous les jours. À partir du 22 juillet, et jusqu'au 30 août, on a recueilli les données d'une façon régulière, sur la base d'un protocole précis, composé de quatre périodes de 12 jours chacune.

Dans les jours suivants le 14/07, la situation évolue peu ; cependant on a enregistré plusieurs interactions aux perchoirs communs entre les individus adultes et les jeunes relâchés. Dans la soirée du 17 on enregistre la première alimentation spontanée aux plates-formes artificielles pour les individus D5 et C5. Le 18/07 on enregistre une première dispari-



Accouplement sur le nid d'Orbetello. Photo : Parc de la Maremma

tion d'un signal radio appartenant au balbuzard F5; l'individu n'a plus été repéré, même pas à la suite de recherches attentives et continues dans l'aire d'étude et dans les aires humides limitrophes ; le jour même, l'individu B5 s'est éloigné du site de libération et a passé quelques heures près de la zone de "Spolverino" (environ cinq kilomètres en amont du centre d'envol en remontant le cours du fleuve). Pour favoriser la première alimentation des autres individus, qui, depuis leur libération, n'ont pas encore fait usage des plates-formes artificielles, on place des poissons sur un autre perchoir qui est fréquemment utilisé par ces individus. De cette façon, tous les balbuzards, avec l'exception de B5, commencent à s'alimenter régulièrement. En particulier, on observe l'individu B5 s'alimenter pour la première fois le 21 à 18h30 à la suite d'une fructueuse prédation effectuée le long du fleuve dans la zone de "Spolverino". Celui-ci est le premier cas, à partir de 2006 (33 individus libérés en total), dans lequel il a été possible d'enregistrer un événement pareil. Cet individu, capable de se procurer lui-même la nourriture, n'a pas été vu faire retour au site de libération; au contraire il a continué à s'alimenter de façon autonome dans l'endroit pendant 20 jours environ, avant de se déplacer au-dehors du territoire du Parc en remontant le cours du

fleuve. Le 6 août, on n'a plus reçu le signal radio de l'individu; après des recherches, le 10 août, on l'a retrouvé mort. Les plumes brûlées montraient sans équivoque une électrocution. Le corps, en effet, a été retrouvé au pied d'un pylône électrique (sans revêtement isolant protecteur) sur lequel, avec beaucoup de probabilité, le balbuzard s'était posé. Le 21 juillet, disparaît aussi le signal de l'individu K5, qui n'est plus retrouvé, même pas à la suite de recherches attentives. Les autres individus ont continué à utiliser les plates-formes artificielles pour l'alimentation et à interagir avec les autres individus adultes du couple. Entre la deuxième et la troisième période de suivi (mi-août), on a enregistré des excursions de quelques kilomètres, au-dehors du territoire du Parc aussi, de la part des individus S5-C5-D5. Les mouvements d'exploration et les distances parcourues ont été enregistrées et analysées; cela a permis de vérifier qu'au début les excursions ont été suivies par le retour au site de libération et aux points d'alimentation artificielle, tandis que les explorations successives ont porté à l'éloignement définitif de l'individu de l'aire d'étude. Ce comportement d'exploration a donc graduellement anticipé une phase d'éloignement du site qui s'est accomplie entre la fin d'août et le début de septembre, moment où tous les indivi-

dus ont définitivement quitté l'aire. Le dernier individu à s'éloigner a été L5 (3 septembre); deux jours après, le 05/09/2010, il a été retrouvé près de l'Oasis WWF de la Lagune de Orbetello, à une distance d'environ 20 km du site de libération. Il y a stationné tout l'hiver, avec d'autres individus hivernants « étrangers ». Le dernier repérage date du 27/01/2011.

Comportement des adultes

Deux autres balbuzards, à partir de mars 2010, ont formé un couple non reproductif, en utilisant un nid artificiel sur la cime d'un pin sec. Sporadiquement, on a aussi observé un autre adulte libéré en 2006 (A1-sexe masculin), qui a interagi avec le couple territorial et avec les jeunes. Les individus du couple sont restés en permanence dans l'aire pendant un an entier (mars 2010-janvier 2011), en montrant des comportements propres de la parade nuptiale et de la construction du nid. Comme déjà en 2009, le mâle du couple (I1) a montré un comportement altruiste envers les jeunes balbuzards libérés, en transportant et en leur donnant des poissons capturés le long du fleuve Ombrone (Monti, 2009). En particulier, le 17/07 on a observé la femelle harceler deux jeunes individus. Peu après, le mâle a pêché un poisson et l'a donné à un des jeunes, qui était posé sur un nid artificiel. Le jour même, on a vu le mâle capturer un poisson, mais l'individu auquel il allait remettre la proie (C5), a été éloigné par la femelle adulte du couple. Tel comportement altruiste, qui a été manifesté exclusivement par le mâle, s'est produit en quatre autres occasions différentes, dans les jours immédiatement suivants le lâcher et jusqu'au 31/07; les proies ont été données à différents jeunes individus. Toutefois, en certains cas, ce comportement a été rendu vain par l'agressivité de la femelle adulte à l'égard des jeunes, qui ont été éloignés et n'ont pas pu

consommer les proies déposées par le mâle près des nids artificiels (nids différents de celui qui a été choisi par le couple). Donc, en 2010, on a enregistré un total de six cas de comportement altruiste avec remise de la proie. À noter qu'en 2008, le même individu n'avait pas manifesté ce comportement, probablement à cause d'une maturité sexuelle pas encore acquise (développée au contraire en 2009, avec l'expression d'activités de soin parental en plusieurs cas); par contre, en 2010 le nombre de cas d'altruisme est réduit, peut-être à cause de la présence de la femelle du couple (absente les années précédentes).

Récapitulatif des données sur les cinq zones humides de Toscane au printemps 2011

Lac de Burano

Quelques balbuzards de passage sont observés pendant les courtes haltes de leur migration vers le nord de l'Europe. Il n'y a pas d'autre balbuzard appartenant au projet de réintroduction Corse-Toscane.

Lagune d'Orbetello

Une femelle de 2010, baguée L5 est présente depuis le 4 octobre 2010 sur le site. Elle évolue avec un mâle adulte dont la lecture d'éventuelles bagues n'a pu se faire. La femelle n'étant pas à maturité sexuelle, il n'y a pas de phase de parade nuptiale entre ces deux oiseaux.

Diaccia Botrona

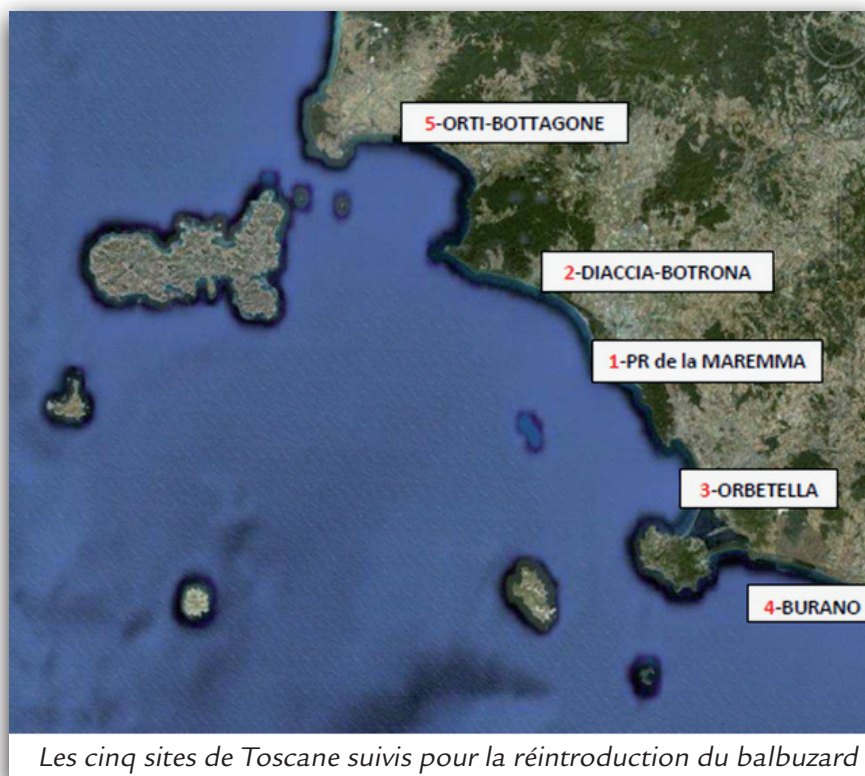
Les mois de janvier et février ont vu la présence d'un couple de balbuzards : une femelle non-baguée et le mâle bagué A1 de 2006. En mars des accouplements furent observés entre ces deux oiseaux. Actuellement sur le site, il ne reste plus qu'un oiseau adulte sans bague.

Orti-Bottagone

Observation de quelques oiseaux en migration mais pas d'oiseaux bagués sédentarisés appartenant au projet.

Parc régional de la Maremma

Un couple est présent sur le site depuis une année. Ce couple est composé d'une femelle sans bague et d'un mâle bagué Alu patte droite (oiseau ayant sans doute perdu sa bague plastique de 2006).



En mars, quatre à cinq accouplements furent observés : le mâle apporte régulièrement du poisson à la femelle et recharge le nid artificiel sur lequel ils ont élu domicile. Depuis le début du projet en 2006, le Parc régional de Corse a envoyé 33 balbuzards au centre d'envol (Campo al Pino) du Parc régional de la Maremma en Italie. Depuis maintenant deux ans, on observe la formation de couples sur les différentes zones humides de Toscane. La maturité sexuelle des premiers individus arrivés en Toscane favorise la formation de couple, les parades nuptiales ainsi que des accouplements et bien sûr des pontes avec incubation d'œufs. Jusqu'à cette année, l'inexpérience des couples formés a provoqué des échecs de reproduction. Les approximations observées dans les phases de reproduction pour les couples reproducteurs, confirment et justifient cette situation d'échec. Des observations ont montré des

En juin 2011, deux poussins ont vu le jour dans le Parc régional de la Maremma, en Italie. C'est la première reproduction depuis le début du programme de réintroduction des balbuzards en Italie, à partir de poussins prélevés en Corse. Entre 2006 et 2010, 33 poussins

ont ainsi été délocalisés. Une vidéo de ces premiers jeunes italiens est visible depuis le site <http://rapaces.lpo.fr/balbuzard/juin-2011>

• **Jean-Marie Dominici**
Parc naturel régional de Corse
pnrc.scandola-jm@wanadoo.fr

fréquences de nourrissage très espacées qui incitaient la femelle à quitter son nid en pleine incubation, pour aller se nourrir. Le mâle ne remplaçait que très rarement les absences de la femelle. Le non-rechargement des nids par le couple ne favorisait pas la protection des œufs qui restaient exposés au vent et parfois à la pluie. Toutes ces phases de reproduction parsemées de fausses notes dues à l'inexpérience semblent être normales. Aujourd'hui, toutes ces fausses notes ont participé à

l'acquisition de l'expérience et de la maturité qui devrait permettre la réussite des phases de la reproduction en 2011 ou pour les futures années. Les dernières observations semblent confirmer cette interprétation des faits chez cette nouvelle population de balbuzards d'Italie.

• **Jean-Marie Dominici**
Parc naturel régional de Corse
pnrc.scandola-jm@wanadoo.fr

Sensibilisation

Brochure nationale

La brochure officielle de présentation du Plan national d'action balbuzard est disponible auprès de la LPO Mission Rapaces, en format pdf ou papier. Cette brochure de 16 pages en format A4 aborde la biologie de l'espèce sur le continent et en Corse ainsi que le statut de ces deux populations, puis évoque les menaces avant de détailler la stratégie de conservation mise en œuvre. Largement illustrée par les très belles photographies d'Olivier Simon, Benoît Quintard, Jean-Marie Dominici et Gilles Perrodin, cette brochure est un support de communication

à diffuser largement auprès de forestiers, des propriétaires privés, des naturalistes, des partenaires financiers, etc. N'hésitez pas à la demander pour en savoir plus sur la mobilisation en faveur de l'espèce balbuzard, et envisager la déclinaison de ce plan sur votre territoire.

• **Renaud Nadal**
LPO Mission Rapaces
renaud.nadal@lpo.fr



Dépliants locaux en Touraine et Sologne

Touraine

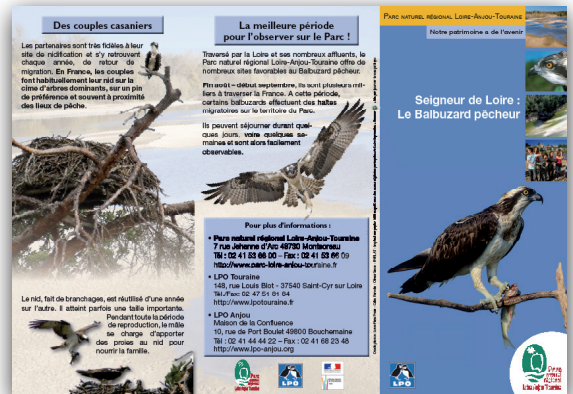
Dans le cadre du plan national d'action, Samuel Havet du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine et Jean-Michel Feuillet de la LPO Touraine ont décidé de créer une plaquette sur cet oiseau fantastique. Cette brochure pédagogique a pour but de faire découvrir cette espèce auprès du grand public lors des animations nature et également auprès des gestionnaires des espaces naturels. Elle est disponible auprès de la LPO Touraine et du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine.

• Jean-Michel Feuillet
LPO Touraine
touraine.animation@lpo.fr

Sologne

Une plaquette d'information et de sensibilisation « Le Balbuzard pêcheur en Sologne », à destination principalement des propriétaires, gardes, élus et habitants des communes potentiellement concernées a été élaborée pour une diffusion au printemps 2011.

• Eva Sempé
Sologne nature environnement
sne.esempe@laposte.net



Maquette dans les Landes



Maison de la réserve du Courant d'Huchet et maquette exposée. P.Lesclaux

Située au bord de l'étang de Léon (Landes), c'est en juillet 2010 que la maison de la Réserve naturelle du Courant d'Huchet a ouvert ses portes. La curiosité que suscite ce bâtiment à l'architecture innovante permet aux visiteurs de découvrir la richesse de ce site par le biais d'une exposition permanente dont l'accès est libre. C'est dans ce cadre, et en complément de panneaux explicatifs

et de sculptures d'oiseaux, qu'une maquette grandeur nature de balbuzard a été réalisée par le personnel afin d'agrémenter ce hall. Sa réalisation s'est faite à partir de produits de récupération: grillage, carton, scotch papier, bouteille plastique, fil électrique, et fond de pots de peintures.

• Paul Lesclaux
Réserve naturelle du Courant d'Huchet
plesclaux.huchet@orange.fr

PLAN NATIONAL D'ACTION BALBUZARD 2008 - 2012

Mission Rapaces de la LPO: 62, rue Bargue, 75015 Paris

Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Courriel : rapaces@lpo.fr

D'après maquette de "la tomate bleue". Conception et réalisation : Renaud Nadal, Gérard Tardivo et Yvan Tariel.

Relecture : Laurent Lavarec, Danièle Monier, Aurélie Réus, Rolf Wahl.

LPO©2011 - Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

http://rapaces.lpo.fr/balbuzard et http://rapaces.lpo.fr/

